

Transcription de la vidéo : Femmes, mais camionneuses

Voix off

Aux championnats de France des chauffeurs routiers qui viennent de se dérouler à Bourg, l'épreuve féminine réunissait cinq concurrentes venues d'un peu toute la France. Elles avaient à s'affronter sur un parcours chronométré semé de chicanes. Elles pilotaient des camions ou des semi-remorques dont la maniabilité restait à prouver. Deux d'entre elles dont notre représentante régionale, nous ont parlé de leur métier.

Journaliste

Madame, comment êtes-vous devenue chauffeur de poids lourd ?

1^{re} femme interviewée

Tout simplement par amour pour les gros camions.

2^e femme interviewée

Depuis mon mariage. Étant donné que mon mari est fils de transporteur, et il exigeait de moi de faire le même métier que lui.

Journaliste

C'est un curieux métier. Quels sont ses bons et ses mauvais côtés ?

1^{re} femme interviewée

Oh, les bons côtés, euh...il faut surtout considérer les voyages, le plaisir de rouler. Et les mauvais côtés : les accidents peut-être, mais enfin on les évite, le mauvais temps.

Journaliste

Vous êtes mariée et mère de famille...

1^{re} femme interviewée

Mariée, mère de famille, j'ai une petite fille qui a dix ans.

Journaliste

Qu'est-ce que vous en faites quand vous travaillez ?

1^{re} femme interviewée

Eh bien, pour le moment, elle est en pension chez ma mère et pendant toutes les vacances, elle roule avec moi.

Journaliste

Vous êtes la seule encore en activité des participantes du concours d'aujourd'hui. Comment envisagez-vous votre avenir ?

2^e femme interviewée

De toujours conduire....

Journaliste

Jusqu'à quelle limite ?

2^e femme interviewée

Jusqu'à ce que la santé me le permette.

Journaliste

Comment êtes-vous considérée par vos collègues masculins ?

1^{re} femme interviewée

Certains nous considèrent véritablement comme des collègues. D'autres prennent ça un peu en rigolant.

2^e femme interviewée

Soit un phénomène ou comme les autres... Ça dépend, c'est l'un ou l'autre.

Journaliste

Et vous-même, vous vous considérez comme un phénomène ?

2^e femme interviewée

Non, pas du tout parce que c'est un métier que tout le monde peut faire. Il suffit de vouloir, et puis c'est tout et d'aimer.